

FOIRES

# Paris, l'épicentre des ARTS SUR PAPIER

Alors que le Salon du dessin dévoile ses meilleures feuilles de dessin ancien, moderne et contemporain, Paris Print Fair vient rappeler la vitalité de l'estampe.



Alexandre Hollan, *Le Chêne dansant*, 2024, acrylique sur papier visible sur le stand de la Galerie La Forest Divonne lors du Salon du dessin 2026.

Chaque printemps, Paris devient pour quelques jours la capitale des arts sur papier. Moment très attendu par les collectionneurs, conservateurs et marchands, le Salon du dessin joue plus que jamais un rôle de pivot.

Le Salon 2026 marque une étape importante avec l'arrivée d'une nouvelle co-présidence. Après onze années à sa tête, Louis de Bayser passe le relais à Florence Chibret-Plaussu et Hervé Aaron, qui prennent la direction de ce rendez-vous central pour le marché du dessin. Pour sa 34<sup>e</sup> édition, le Salon confirme sa place singulière dans le paysage des foires internationales consacrées aux arts graphiques. Installé comme chaque année au Palais Brongniart, il réunit, du 25 au 30 mars, 39 galeries, dont

près de la moitié sont venues de l'étranger. Quatre nouvelles enseignes font leur entrée, parmi lesquelles l'américaine Demisch Danant (New York), qui présente un ensemble consacré à Eugène Isabey (1803-1886), la galerie anversoise Lowet de Wotrenge spécialisée dans l'art ancien, La Forest Divonne, active entre Paris et Bruxelles, ainsi que la galerie parisienne Jean-François Cazeau, dévolue à l'art moderne. Le Salon voit également le retour de cinq exposants après une période d'absence – Françoise Livinec (Paris, Huelgoat), Marty de Cambiaire (Paris) ou encore Stephen Ongpin (Londres) – traduisant la fidélité d'un noyau de marchands spécialisés à cet événement incontournable.

Pour agrémenter cette semaine, l'invité d'honneur, le Musée d'art moderne André-Malraux du Havre (MuMa), présente 36 dessins anciens issus de

son fonds remarquable; les Rencontres internationales du dessin organisent un colloque consacré à la matérialité du médium – interrogeant techniques, supports et usages –, tandis que le prix de Dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain récompensera un artiste actuel.

Dans ce contexte, la Paris Print Fair, organisée par la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau (CSEDT) revient pour une 5<sup>e</sup> édition, du 26 au 29 mars, au Réfectoire du Couvent des Cordeliers. Exclusivement consacrée à l'estampe, la foire rassemble 25 galeries, dont 13 étrangères. Reposant sur un large spectre allant du XV<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui, elle revendique son ambition : mettre en lumière un médium souvent perçu comme technique, mais dont la profondeur historique et la vitalité contemporaine restent essentielles à la compréhension des arts graphiques.

Parallèlement à ces manifestations, la Semaine du dessin déploie, dans Paris, un parcours de visites dans de nombreux musées et lieux partenaires.

— MARIE POTARD



Alexander Voet le jeune et Jacob Jordaens, *Le Vieux Fou*, vers 1650, gravure à retrouver chez August Laube à Paris Print Fair.

## À Voir

34<sup>e</sup> Salon du dessin, Palais Brongniart, place de la Bourse, Paris-2<sup>e</sup>, du 25 au 30 mars 2026, <https://salondudessin.com>

5<sup>e</sup> Paris Print Fair, Réfectoire du Couvent des Cordeliers, 15, rue de l'École de Médecine, Paris-6<sup>e</sup>, du 26 au 29 mars 2026, <https://parisprintfair.fr>